Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 117 (2014)

Artikel: Rapports d'activités des sections
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555456

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapports d'activités des Sections

SECTION DE BÂLE

SUZANNE SAVOY-MORAND
Présidente

Notre Section a connu des temps de grande activité à laquelle participaient régulièrement de nombreux membres. Les années ont passé, nos rangs se sont éclaircis mais nous accordons toujours beaucoup d'attention à l'organisation de nouvelles rencontres.

Ainsi, le **mercredi 4 septembre 2013,** M. l'Abbé Guy-Michel Lamy, curé de la paroisse de langue française du Sacré-Cœur à Bâle, est venu nous tracer le parcours historique de l'Ordre souverain, militaire et hospitalier de Malte. Dès le milieu du XIe siècle, des marchands amalfitains avaient construit à Jérusalem un hospice dirigé par un nommé Gérard (le fondateur de l'Ordre), où le dévouement accordé aux pauvres et aux malades était impressionnant. Au gré des neuf siècles de sa prestigieuse histoire, l'Ordre de Malte a su s'adapter aux exigences des temps tout en restant fidèle à sa vocation, qui est d'exercer la charité sans considération de religion, de race ou d'idéologie.

Nous glissions gentiment vers les brumes de l'automne et, le **mercredi 16 octobre 2013**, avons proposé à nos membres une visite guidée de la maison *zum Kirschgarten*. Cette magnifique demeure est l'un des plus grands musées de l'habitat de Suisse, dont l'exposition permanente s'est enrichie de remarquables collections composées du mobilier et de l'argenterie de maisons bourgeoises bâloises, englobant également des meubles, des tableaux, des vitrines exceptionnelles de porcelaines de Meissen et de faïences de Strasbourg, ainsi que des montres de grande valeur. Quel beau retour vers une vie antérieure!

Un des grands moments de convivialité dans le cadre de nos activités est le repas de fin d'année qui, le **samedi 7 décembre 2013**, réunissait trente-huit participants. Comme de coutume, le chef et sa brigade du Restaurant Safran Zunft nous ont concocté un fin repas auquel s'est ajouté le plaisir d'un intermède musical. Nous avons pu applaudir un jeune guitariste de talent, M. Marco Bartolli, diplômé du Conservatoire de Pérouse et professeur de guitare à l'Ecole de musique d'Adliswil/ZH, qui a interprété des

œuvres aussi bien classiques que populaires. Heureuse manière de clore les activités de 2013 !

Une nouvelle année avait pris son départ; c'est alors que nous avons convié nos membres, le **mardi 21 janvier 2014,** à la conférence de Mme Christiane Jacquat, D^r^ ès sciences de l'Institut de biologie végétale à l'Université de Zurich, conférence qui s'intitulait «Fleurs des pharaons, plantes des lacustres». La découverte des pyramides d'Egypte autant que l'existence des lacustres au bord des lacs suisses ont suscité un engouement pour le passé et ont permis d'associer les perspectives de la botanique et de l'archéologie à celles de l'égyptologie et de l'histoire des sciences, car, que ce soit en Suisse ou en Egypte, l'archéobotanique permet d'appréhender l'histoire des sociétés anciennes. Avancer sur les traces de vestiges préservés durant des millénaires était très émouvant.

Le **samedi 29 mars 2014**, la choucroute de la mi-carême réunissait vingt-deux convives au Restaurant Landgasthof à Riehen. La qualité du lieu qui nous accueillait ainsi que le plaisir de savourer un plat traditionnel ne pouvaient que nous réjouir.

Un mois plus tard, le **mercredi 29 avril 2014**, nous avons tenu notre assemblée générale et, comme chaque année, nous nous sommes retrouvés au Restaurant Löwenzorn. Au moment de réélire les membres du comité, nous avions deux points à considérer: d'une part, suite au décès de notre ancien trésorier mais toujours membre du comité M. Gottfried Madörin, nous avons décidé de ne pas remplacer notre ami et de continuer à travailler avec les personnes déjà actives; d'autre part, nous devions songer à réorganiser notre secrétariat, puisque l'état de santé de la personne titulaire ne lui permet plus d'assumer ses fonctions. Le problème n'est pas simple à résoudre.

Il est bien connu que l'union fait la force, et nous avons mis cette maxime en application lorsque le groupe des Femmes actives de l'Eglise française nous a proposé d'organiser ensemble une rencontre avec M. René Spalinger, musicien, chef d'orchestre et conférencier. Nous connaissions ses qualités d'orateur, et, le **jeudi 15 mai 2014**, il présenta à un public de cinquante-cinq personnes une extraordinaire vision de *La Création (die Schöpfung)* de Joseph Haydn. Cet oratorio est un acte de foi, un puissant réconfort pour ceux qui se désespèrent, un enseignement pour l'Humanité entière. Il reflète un monde idéalisé où tout est à sa place, fonctionne parfaitement et baigne dans une atmosphère de paix et de joie.

Afin de ne pas quitter brusquement le monde enchanté de la musique, nous nous sommes retrouvés devant une tasse de thé et avons pu exprimer tout le plaisir que nous avions eu à cette magistrale présentation.

Le **samedi 28 juin 2014**, nous n'avons pas manqué à la tradition instaurée depuis de nombreuses années et avons fait notre «excursion» avant la pause d'été. Dès 8h30, nous avons pris la route en direction de Porrentruy

où, après le café-croissant, nous avons entamé une visite guidée du Jardin botanique dont les créateurs, au printemps 1833, ont ensemencé les plates-bandes en mettant l'accent sur la flore jurassienne; à ce jour, on découvre toujours de nombreuses variétés de roses ainsi que des espèces différentes comptant des plantes à fleurs réparties dans un ordre botanique rigoureux. Les arbres centenaires, la forme insolite des thuyas, les rhododendrons et les bruyères ont fait notre admiration. Nous sommes entrés ensuite dans les serres abritant des plantes vertes tropicales, des palmiers, des fougères, pour découvrir finalement plus de six cents espèces de cactus; par leur beauté, les orchidées nous ont émerveillés.

Il a fallu alors partir en direction de l'aéroport de Bressaucourt où, en son sympathique restaurant, nous attendait un copieux repas. Il était alors l'heure de rencontrer MM. Pierre Lachat, ancien président central de l'Emulation, et Roland Rebetez, pilote expérimenté, qui ont gentiment accepté d'être nos guides pour la visite des installations. Avec un grand intérêt, nous avons découvert le hangar abritant les avions ainsi que la tour de contrôle, et nous avons écouté les explications très spécifiques relatives à la piste d'envol.

Pourtant, nous devions penser au retour, non sans avoir encore fait une courte halte devant l'église de Bressaucourt, dont l'architecture retient l'attention; M. Gérard Moine, enfant du pays et membre de notre comité, nous a résumé son histoire. Nous nous sommes dirigés ensuite vers l'autoroute pour regagner Bâle en un temps record.

Tout au long de l'année, nous avons travaillé en comité, avons rencontré nos membres toujours très fidèles, et, à chacune et à chacun, j'adresse mes remerciements pour leur bel engagement.

SECTION DE BIENNE

MARIE-ISABELLE CATTIN
CHANTAL GARBANI
Coprésidentes

Les activités organisées par la Section ont été diversement suivies par ses membres.

L'année a débuté le **18 février** par la dégustation de la saucisse au marc organisée par la Société Française de Bienne. Celle-ci a eu lieu à la distillerie de Douanne dans une ambiance sympathique.

L'assemblée générale s'est tenue le **mercredi 19 mars 2014** à l'Hôtel Mercure à Bienne. Au nombre des faits marquants, hommage a été rendu à Marie-Isabelle Cattin, qui a démissionné de la coprésidence pour des raisons professionnelles. L'assemblée a élu Chantal Garbani présidente de la section et confirmé les autres membres du comité dans leur fonction. Après l'assemblée statutaire, une intéressante conférence a été donnée par l'historien David Gaffino sur le livre *Histoire de Bienne,* publié en décembre 2013 par la Ville de Bienne. La soirée s'est ensuite achevée par un repas.

Le **samedi 12 avril 2014**, la Section invitait ses membres à une visite des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle à Porrentruy par son conservateur Jean-Claude Rebetez. L'après-midi, une visite guidée de la ville de Porrentruy était proposée sous l'angle de son passé horloger.

Projet phare de Bienne, une visite du chantier des Stades de Bienne s'imposait, ce qui fut réalisé le **samedi 21 juin**. Il s'agit d'un ouvrage imposant qui abritera patinoires, stade de foot, halle de curling, surfaces commerciales, cinémas et plusieurs restaurants.

Une visite de la ville d'Avenches permettant de découvrir les vastes et nombreuses ruines romaines ainsi que le passé médiéval de cette petite cité a été mise sur pied le **samedi 4 octobre**. L'après-midi, nous avons encore pu admirer les belles mosaïques de la villa romaine de Vallon et profiter des connaissances d'un guide très compétent.

Cette année s'achève sur une note gustative par un souper chasse le **vendredi 21 novembre.**

Le comité remercie les membres fidèles qui viennent aux sorties et espère pouvoir attirer de nouvelles personnes au sein de la section. Il a à cœur de proposer des activités variées. En tant que présidente, je tiens à saluer le comité pour son engagement et la bonne humeur qui y règne.

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

JEAN-JACQUES MISEREZ
Président

Pour des raisons de santé et parce que je suis de plus en plus rarement à La Chaux-de-Fonds, je suis obligé de mettre fin à ma présidence. Notre Section n'a pu trouver de successeur, de sorte que l'actuel comité assumera au mieux le suivi des activités, en particulier grâce à M. Eric Matthey.

Le comité a été réuni une fois en 2014.

En outre, hormis les réunions de la Section, les patoisants, dirigés par MM. Jean-Marie Moine et Eric Matthey, sont bien organisés.

Quant à la Section, une collaboration assez régulière avec le Club jurassien s'est poursuivie, ce qui améliore grandement le nombre de participants.

Le **17 juin 2014**, la SJE s'est jointe à la section Pouillerel du Club jurassien pour la visite du très beau théâtre à l'italienne de La Chaux-de-Fonds, sous la conduite de Mme Anne-Marie Schaub, guide de la ville.

Construit de 1835 à 1837, ce théâtre a subi plusieurs restaurations et améliorations, dont la dernière en 2003. Il a conservé tout son cachet. Parmi une vingtaine de participants, cinq émulateurs de la SJE ont profité de cette visite, dont deux également membres du Club jurassien. Globalement et pour toute cette année, les absences des membres de notre section deviennent de plus en plus préoccupantes !

Le **28 septembre 2014**, la traditionnelle rencontre de notre section s'est déroulée au Pélard, vieille ferme des côtes du Doubs, qui nous a été prêtée par le Club jurassien. Cette magnifique journée a réuni huit de nos membres.

Le **31 octobre 2014**, notre assemblée générale a réuni quinze de nos membres. En tant que président à peine libéré de mon hospitalisation, j'ai pu participer à notre séance, confiant toutefois son organisation à M. Eric Matthey. Après une parfaite administration de l'assemblée, M. Jean-Marie Moine nous a présenté un remarquable exposé intitulé : «Le patois, une langue bien vivante au vocabulaire en évolution». Le conférencier, en tous points compétent, rappelle qu'il ne faut point refouler le progrès, sans toutefois oublier que le vrai progrès est respectueux du passé. En guise de complément, le remarquable texte de la conférence est disponible. Un repas a scellé l'amitié de notre section.

Le **13 novembre 2014**, une réunion a rassemblé trente personnes sous la responsabilité du Club jurassien section de La Chaux-de-Fonds. Quatre personnes étaient également membres de la SJE, trois autres de cette dernière essentiellement.

La conférence de M. Michel Fahrny était consacrée à la vie fascinante des abeilles. L'orateur dispose de l'expérience d'une quarantaine d'années concernant les ruches. Les auditeurs (et auditrices) ont ainsi reçu un excellent exposé historique et pragmatique du conférencier, dont les connaissances scientifiques sont remarquables.

SECTION DE DELÉMONT

LAURENCE HENZELIN

Présidente

Comme vous le savez, notre Section n'a plus de président depuis 2007, suite à la démission de Jean-Claude Montavon. C'est Marie-Christine Beuret Salzmann, notre vice-présidente, qui a bien voulu accepter de reprendre cette fonction sans en prendre le titre, et ce jusqu'en 2011, date à laquelle elle a démissionné du comité lors de l'AG à Berlincourt le 1er avril. Depuis lors, le comité de la Section de Delémont et environs ne comptait plus que deux membres, à savoir Eliane Plumey et Laurence Henzelin-Juillerat. Sans personne acceptant de compléter ce comité, non seulement il a été décidé que la Section serait mise en veilleuse, mais également que les deux personnes restantes s'en iraient. A ce point de la discussion, deux personnes se sont dites intéressées à mettre sur pied quelques animations afin de relancer la Section et d'attirer de nouveaux membres. Il s'agissait de Jean Prétôt et Frédéric Beuchat.

A la fin de cette même année, nous avons retrouvé ces deux personnes et Valéry Rion, une troisième nouvelle recrue, pour une première approche. Après nous être réunis bien des fois en comité pour mener à bien cette nouvelle croisade, nous vous avons proposé deux soirées : les 28 avril et 4 mai 2012. Il s'agissait tout d'abord de la projection du documentaire de Jean-Claude Wicky, *Tous les jours la nuit*, au cinéma La Grange, en sa présence. L'entrée était libre, et nous avons poursuivi la séance par des discussions très intéressantes au Cheval-Blanc, où nous avons offert le verre de l'amitié.

La seconde soirée était consacrée à l'écrivain Yves Ravey de Besançon, au Musée Jurassien à Delémont. Il nous a parlé de son œuvre, et plus particulièrement du langage et de l'identité. Cette causerie a été poursuivie par une verrée sur place.

Ces deux expériences, dont l'organisation nous a beaucoup mobilisés, n'ont pas eu le succès escompté. Mis à part la présence des membres de nos familles respectives, seules quelques personnes ont répondu à l'appel.

A la suite de ce demi-échec peu gratifiant pour nos trois jeunes, il s'avèra que leur motivation avait fondu d'un coup et, avant qu'ils ne puissent être officiellement nommés membres de notre comité, ils ne se sont plus montrés intéressés. Dès lors, nous nous retrouvions à nouveau deux au comité et dans la même situation qu'à la dernière assemblée.

Pour toutes ces raisons et après en avoir averti Mme Roulet, présidente de l'Emulation centrale, non seulement la Section a été remise en veilleuse mais nous avons décidé de démissionner. Ne pouvant accepter que la Section de Delémont et environs soit dissoute, Mme Roulet a organisé une rencontre le **12 septembre 2013** avec quatre nouvelles personnes intéressées. Soit Mme Hélène Boegli et MM. Hubert Ackermann, Daniel Voyame et Pierre Lachat. Après avoir exposé la situation sans langue de bois, il s'est avéré que ces quatre personnes ont accepté le défi de relancer la Section, et, du coup, Laurence Henzelin aussi. Par la suite, Carole Zuber nous a également rejoints pour cette nouvelle aventure. Les quelques séances qui ont suivi ont été consacrées à la préparation de l'assemblée 2014.

SECTION D'ERGUËL

PHILIPPE BEUCHAT
Président

La première sortie 2014 s'est faite dans la convivialité. Quinze membres ont participé le **12 février 2014** à la dégustation de la saucisse au marc au Weingut Schlössli chez Teutsch à Chavannes. Après la présentation de l'installation, l'apéro au milieu des fûts, le repas a été pris dans une chaude ambiance avec des vins de qualité du domaine.

Le **6 mars 2014**, dix-sept membres ont assisté au théatre à Bienne à la représentation de l'opérette *Die Fledermaus* de Johann Strauss. Une opé-

rette certes, mais de grande qualité: le chef-d'œuvre de l'opérette viennoise. Une représentation qui a plu.

Le **22 mars 2014**, seize membres se sont déplacés à Bienne. Ils ont d'abord assisté à une conférence de M. David Gaffino, codirecteur d'une *Histoire de Bienne* sortie de presse en décembre 2013, sur le thème «Bienne francophone: l'héritage des horlogers jurassiens».

Longtemps ville germanophone, Bienne est située depuis des siècles à la frontière des langues. Elle entretenait depuis le Moyen-Age des relations avec l'Erguël francophone, mais c'est durant la seconde moitié du XIXe siècle qu'elle est devenue véritablement bilingue, grâce à une habile politique fiscale qui a attiré de nombreux horlogers jurassiens.

Ensuite, au Nouveau Musée de Bienne, les participants ont eu droit à une visite guidée des expositions: «Bienne, ville horlogère et industrielle» et «La vie bourgeoise au XIXe siècle». La première exposition présente l'histoire de Bienne, devenue ville horlogère et industrielle, du XVIIIe siècle à nos jours, la seconde permet une immersion dans le XIXe siècle: l'ancien appartement de la donatrice du Musée, Dora Neuhaus (1889-1975), restauré avec beaucoup d'attention et dans les moindres détails, nous plonge dans la vie quotidienne d'une famille bourgeoise et dans son habitat au XIXe siècle.

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le **3 avril 2014** à la salle communale de Courtelary. Vingt-sept membres ont assisté à la partie statutaire. Fait réjouissant: le Comité s'est rajeuni et féminisé avec l'arrivée de Mmes Silvia Fankhauser et Mélanie Erard. Après la partie statutaire, M. Otto Borruat, maire de Courtelary, a adressé aux participants ses souhaits de bienvenue et évoqué les défis de la commune.

Puis, M. Jean-Paul Miserez, co-auteur avec MM. Marcel S. Jacquat et Claude Juillerat de l'ouvrage sur *Antoine Joseph Buchwalder (1792-1883),* édité en 2013 par la SJE, a donné une conférence sur l'éminent cartographe. Une conférence remarquable avec présentation de documents et photographies projetés sur écran qui a captivé l'auditoire. La soirée s'est terminée par un repas au Restaurant de la Clef à Courtelary.

La Section d'Erguël a eu l'honneur d'accueillir le **17 mai 2014** à Saint-Imier l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. La réussite de cette assemblée tenue à la ferme des Longines doit beaucoup à M. Walter von Kaenel, membre de la section Erguël et du comité directeur, qui a reçu les participants avec magnificence ; et la Section d'Erguël de dire sa fierté de compter parmi ses membres Mme Marcelle Roulet de Saint-Imier, première femme devenue présidente de la SJE et désormais membre d'honneur. Merci Marcelle pour ta brillante présidence!

Le **14 juin 2014**, vingt personnes se sont rendues au Val-de-Tavers sous la conduite de M. Robert Uebersax, qui avait préparé un programme

alléchant: à Môtiers, visite guidée de la Cave Mauler et du Prieuré, ancien monastère bénédictin, du musée d'art aborigène «La Grange», repas à l'Hôtel des Six-Communes, visite guidée du Musée Jean-Jacques Rousseau, qui vécut à Môtiers avec Thérèse Levasseur durant quelques années avant de s'enfuir à l'île Saint-Pierre; à Boveresse, participation à la fête annuelle de l'absinthe et visite guidée de la distillerie La Valote. Une journée qui fut radieuse.

Que nos membres soient remerciés pour leur fidélité et leur attachement à la Société jurassienne d'Emulation. Merci aussi aux membres très actifs du comité.

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

JEAN BOURQUARD
Président

L'entrée dans l'année émulative 2014 s'est faite avec la tenue de l'assemblée générale de la section, le **samedi 25 janvier**, à la Clinique Le Noirmont. Plus de quatre-vingts personnes ont assisté à la conférence donnée par Walter von Kaenel, patron de Longines, qui a décrypté l'histoire de l'horlogerie aux Franches-Montagnes, une horlogerie qu'il considère comme «l'industrie à la campagne»... L'aventure commence vers 1770, alors que l'agriculture et le textile occupaient les habitants du Haut-Plateau franc-montagnard. Après l'ouverture des premiers ateliers qui s'implantent d'ouest en est, avec les trois pôles principaux que sont Les Bois, Le Noirmont et Les Breuleux, la fabrication de la boîte de montre fait son apparition et devient une spécialité de la région. L'histoire de quelques firmes qui ont joué un rôle important est soulignée. Certaines iront s'établir ailleurs, d'autres resteront sur place comme entreprises familiales, tandis que quelques-unes disparaîtront, car souvent trop dépendantes d'un seul marché. L'assemblée générale, presque aussi revêtue, est ouverte par le président qui remercie la direction de la clinique pour son accueil chaleureux. Après l'adoption du PV de l'AG 2013, c'est le rapport d'activité 2013 qui est passé en revue et qui ne donne lieu à aucune remarque. Rien de spécial pour les comptes, qui sont sains et bien tenus – d'ailleurs pour la dernière fois – par Renaude Boillat, membre du comité. Ils seront approuvés sans autre par l'assemblée. Après la présentation du programme 2014, avec six activités ou invitations très variées à choix, le président annonce le départ

de deux membres du comité, à savoir Philippe Charmillot, qui va s'établir en Ajoie, et Renaude Boillat ; ils passent la main après neuf années de présence et surtout de travail ! Ils sont chaleureusement remerciés et gratifiés d'une attention pour leur fidélité. Pour les remplacer, sur proposition du comité, l'assemblée élit deux nouveaux membres : Paul Boillat, du Boéchet, et Liliane Wernli, des Breuleux. Ils sont vivement applaudis et remerciés pour leur disponibilité. Le poste de trésorier laissé vacant est confié à Grégoire Aubry. Dans la foulée, le président annonce son intention de quitter le comité lors de l'assemblée générale de janvier 2015. Les « divers » permettent à Clément Saucy, membre du Comité directeur, de présenter les activités, réalisations et projets de la SJE. La partie officielle fait ensuite place à la convivialité autour du repas préparé par l'excellente équipe de cuisine de la clinique.

Les activités et invitations à destination de nos membres ont été nombreuses durant l'année 2014 : elles sont résumées ici.

Dimanche 26 janvier : nos membres étaient invités à participer à la conférence donnée par Jean-Luc Wermeille, historien natif de Saignelégier, actuellement responsable des archives vaudoises, sur le sujet « Bellelay et l'Abbé Voirol ». Choisi en 1706 par les chanoines comme nouvel abbé, Jean Georges Voirol, fils du maire des Genevez, fera construire l'église actuelle. C'est sa vie que nous a contée l'historien. Une présentation qui attira beaucoup de monde et de nombreux émulateurs.

Samedi 15 mars : visite du Musée des moteurs électriques anciens de Georges Cattin, qui conduisit les deux groupes de vingt personnes chacun, vu le grand nombre d'émulateurs qui s'étaient inscrits. La visite du musée, fort intéressante et instructive, donna à chacun l'occasion de découvrir des moteurs électriques très bien entretenus et généralement en état de marche, datant pour la plupart des XIXe et XXe siècles, ainsi que des objets fort rares, voire étonnants. La précision rigoureuse des explications, liée à un humour malicieux, aura enchanté celles et ceux qui ont pu découvrir ce charmant mais sérieux musée.

Samedi 10 mai : marche « santé et découverte », visite de l'exposition Odilon Redon au Musée Beyeler, puis sentier-découverte de la vie de l'historien et philosophe Jakob Burckhardt. Organisée de main de maître par Hubert Girardin, professeur à la retraite et membre du comité, le moins que l'on puisse dire est que cette journée est à marquer d'une pierre blanche ! Après une marche effectuée à bonne allure, de la Badischer Bahnhof, gare bâloise inscrite au patrimoine national, en longeant une ancienne voie ferrée désaffectée mais si romantique dans le soleil levant du petit matin, puis la Wiese jusqu'aux abords de Riehen, la bonne vingtaine de lève-tôt se retrouva, avec celles et ceux qui ne pouvaient participer à la matinale, devant la Fondation Beyeler. Le ton et l'allure étant donnés, la visite, en deux groupes de vingt personnes, de la magnifique exposition du peintre

Odilon Redon, enchanta chacun par la qualité et les couleurs des œuvres de ce peintre symboliste et coloriste, né à Bordeaux en 1840. Son art explore les méandres de la pensée, l'aspect sombre et ésotérique de l'âme humaine, empreint des mécanismes du rêve. Après un apéritif pris dans le parc Wenkenhof, suivi sur place d'un repas tiré du sac pour les uns, au bistrot de la Reithalle pour les autres, ce fut le départ d'une aventure vivante incroyable dont le thème était le parcours de Jakob Burckhardt, historien, historien de l'art, philosophe de l'histoire et de la culture et historiographe suisse. La découverte de cet homme surprenant commence dans le parc, où des personnages, parfois hauts en couleurs et en verve, rappellent la vie de l'historien, dans des saynètes colorées, amusantes ou bouffonnes... Le chemin de la vie de Burckhardt, parcouru à pied durant presque trois heures, fit passer nos émulateurs par des «postes» où se rejoue le parcours surprenant de cet homme dont le visage apparaît sur le billet de mille francs que l'on pourra par exemple retirer au Bancomat de fortune de la BNS installé sur un triporteur... Humour, musique, chant, lectures de textes – que ce soit par la conteuse Janine Worpe ou par Kurt Meyer, ancien professeur au gymnase de Laufon et biographe de J. Burckhardt – ponctuent cette magnifique et originale exploration d'une vie tout entière. Cette sortie très originale et riche en sensations aura non seulement attiré les membres de la SJE, mais également d'autres participants et amis d'Hubert invités, dont certains venus d'Allemagne, qui ont dit avoir découvert la vraie «émulation».

Dimanche 6 juillet: la visite commentée de l'exposition consacrée à Renate Buser à l'Abbatiale de Bellelay était organisée dans le cadre des festivités marquant le tricentenaire de l'Abbatiale. La découverte des photographies sur toiles magistrales de l'artiste argovienne vivant à Bâle a été extrêmement vivante grâce à la complicité de Valentine Reymond, conservatrice du Musée jurassien des Arts de Moutier. Elle a su mettre en perspective les immenses toiles photographiques de l'artiste, inspirées totalement d'images prises dans l'abbaye et disposées de manière à nous intriguer et à nous remettre en question. Notre guide a su nous faire découvrir certains secrets de mise en scène utilisés par Renate Buser, tout en relevant – ce qui fut une découverte – l'intelligence avec laquelle le bâtiment a été conçu pour donner des perspectives d'ouverture à l'œil attentif. Une vingtaine de personnes ont écouté avec attention cette présentation, qui fut suivie d'une prestation du genre comédie musicale burlesque, jouée et chantée par un chœur de femmes, partiellement en français..., et – bonne surprise – d'un buffet campagnard offert par la Fondation de Bellelay.

Samedi 6 septembre: la visite de Saint-Hippolyte et du Musée de la pince à Montécheroux a attiré plus de quarante émulateurs et émulatrices... autant dire que nous atteignons des records! Le matin, visite guidée de la ville de Saint-Hippolyte sous la conduite de deux guides qui nous firent plus particulièrement découvrir le couvent, l'église, le Saint-Suaire de

Turin, le Doubs et le Dessoubre. En 1303, le comte Jean de la Roche fonde un chapitre de huit chanoines et fait édifier la collégiale de Saint-Hippolyte en 1308. Celle-ci abrite durant trente-quatre ans, entre 1418 et 1452, le Suaire de Turin avant qu'il ne soit transféré à Chambéry, puis dans la capitale du Piémont, où il est conservé actuellement. Dans le courant du XIVe siècle, la ville posséde un gouvernement municipal et a les mêmes franchises que Montbéliard. Au fil du temps, la prospérité de Saint-Hippolyte en fait un lieu incontournable. Des foires et des marchés s'y déroulent régulièrement, et le sel tiré de Soulce-Cernay apporte la richesse. La plupart des produits et de l'artisanat de toute la région y sont disponibles, tandis que la présence du Suaire de Turin est le point d'orgue de fêtes religieuses d'importance. Après une très intéressante visite, un repas en commun permit à chacun de reprendre des forces avant d'attaquer le programme de l'après-midi, avec la visite du Musée de la pince de Montécheroux, sous la conduite experte de Monsieur Michel Bonnet, conservateur de cet étonnant musée. Pénétrer dans ces lieux, c'est prendre connaissance d'une technique de fabrication méconnue ou oubliée qui a fait du vieux village de Montécheroux une capitale. L'originalité de la fabrication réside dans la réalisation de la pince à branches entrepassées, dite «maillée», qui exige une technique que le machinisme ne peut supplanter et qui confère aux produits une qualité qui a porté la renommée du village dans presque tous les coins du globe. Une journée bien remplie qui restera dans les esprits!

Le **mardi 23 septembre** correspondait au jour anniversaire de la bénédiction de l'Abbatiale de Bellelay, en 1714! Les émulateurs et émulatrices étaient invités à venir écouter un concert organisé par Tribunes baroques, en collaboration avec Orgues à Bellelay, avec la participation de l'Ensemble Eloquence. Gabriel Wolfer, qui tenait l'orgue, joua également quelques pièces sur la copie d'un orgue portatif offert en 1649 à l'abbaye par Mgr Henrici, suffragant du prince-évêque. La première partie comprenait, entre autres, des extraits de messes de Clarke, Monteverdi, Grandi ou encore Scheidt, ainsi qu'un alleluia du Graduel de Bellelay. La seconde partie permit d'entendre des vêpres de différents compositeurs, dont Torelli, Lotti, Cesare, Clarke, Charpentier ou Purcell, sans oublier une pièce du Graduel de Bellelay. A l'issue de ce magnifique concert, commentaires et avis furent échangés autour d'un verre à l'auberge voisine.

Au terme de cette année 2014 riche en émulation, au nom du comité de la section qui aura tenu plusieurs séances de travail dans un bel état d'esprit et une bonne ambiance, je remercie les membres de la SJE des Franches-Montagnes qui, toujours plus intensément, participent activement aux sorties culturelles et aux événements que nous mettons sur pied. Cela ne peut que nous encourager, une fois encore, à assumer notre belle mission.

SECTION DE FRIBOURG

AGNÈS JUBIN
Présidente

Située dans une ville d'importance moyenne, la Section fribourgeoise de la SJE ne s'en sort pas trop mal et suit son bonhomme de chemin. Bien que modestes, les adhésions, cette année, se font plus nombreuses que les départs, et ceci nous encourage. Nous accueillons aussi un membre d'une autre Section. La moyenne de participation d'une vingtaine de membres aux activités et d'une trentaine à l'assemblée générale – sans compter l'affluence au repas de la Saint-Martin – nous réjouit. Pourtant, les déplacements se font plus difficiles pour les jambes fatiguées, les soirées doivent être raccourcies pour les couche-tôt. Ils sont là, malgré tout, nos membres dont l'engagement se compte en une quarantaine d'années, voire plus ; et les plus jeunes, sollicités par d'autres engagements familiaux, ne manquent pas de signaler leur absence, montrant ainsi leur intérêt pour la Société.

L'assemblée générale de la Section s'étant tenue cette année dans les locaux de la Brasserie Cardinal à Fribourg, fermée désormais, nous pouvons faire un parallèle intéressant avec Saint-Imier, où s'est tenue l'assemblée générale de l'Emulation, aux établissements Longines. La Brasserie Cardinal a été redynamisée au siècle dernier par M. Paul-Alcide Blancpain et sa famille, fournissant ainsi des places de travail à un personnel compétent. M. Blancpain a également initié quelques travaux très intéressants en ville de Fribourg, dont le fameux funiculaire. Quelle était l'origine de la famille Blancpain ? Le Jura bernois !

En quelques lignes, voici les activités de la Section fribourgeoise de la SJE depuis la dernière assemblée en juin 2013 :

Le **samedi 28 septembre 2013**, soit une année après la visite de l'atelier de M. Oscar Wiggli à Muriaux, nous avons eu le privilège de retrouver l'ambiance de cet endroit, et surtout de connaître encore mieux les artistes avec leur folle imagination et leur inventivité. De véritables précurseurs ! C'est un autre artiste de l'image, M. Claude Stadelmann, qui présentait son film magnifique consacré au couple Wiggli. Un grand moment de poésie !

Si l'attraction pour le souper de la Saint-Martin se poursuit, nous devrons penser à louer une salle à Forum Fribourg ! Le nombre de quarante-cinq participants a été compté. Nous saluons plus spécialement les invitations faites à leurs amis par de jeunes membres, qui eux-mêmes font acte de présence à cette occasion. Etait-ce pour goûter au parfum de la

damassine? Plus certainement pour partager une bonne ambiance jurassienne!

Dans une magnifique ambiance également et en compagnie de deux joyeux guides fiers d'être Jurassiens, grâce aussi à leurs talents respectivement de photographe pour ce qui est de M. Jean-Luc Cramatte, et de directeur artistique du Festival de films de Fribourg pour M. Thierry Jobin, le **jeudi 10 avril** nous avons apprécié les œuvres photographiques exposées à la Bibliothèque cantonale universitaire d'une artiste américaine, Vivian Maier, inconnue de son vivant. Cette dernière a produit, dans l'anonymat et en quantité impressionnante, de magnifiques clichés de personnages et de scènes de rue à Chicago. La visite se termina autour de la table dans une ambiance joyeuse en compagnie des présentateurs.

Dans la nostalgie de la grande et célèbre Brasserie Cardinal et avant la tenue de notre assemblée générale le **23 mai 2014**, nous avons profité de la visite du Musée de la bière Cardinal grâce au président de la fondation, M. François-John Blancpain, descendant de M. Paul-Alcide Blancpain, l'un des premiers propriétaires, qui a rendu l'entreprise très prospère et connue à large échelle.

La présidente tient à remercier très chaleureusement les membres du comité: M. Pierre Meier, notre homme courageux au sein d'une corporation féminine, Mmes Micheline Bourgnon, Pauline MacCarthy, trésorière, Thérèse Kammermann et Marie-Françoise Domon, cette dernière étant engagée pour une année de bénévolat à Madagascar. Il s'agit d'une équipe efficace, prête à partager l'organisation des activités et du maintien de la Société.

Avec un grand regret mais respectant son choix, nous accueillons la démission au comité de Mme Thérèse Kammermann, en fonction depuis 2008. Son sourire, sa gentillesse et ses compétences nous manqueront. La place est vacante pour une autre personne.

Au nom du comité, la présidente remercie du fond du cœur les membres fidèles et chaleureux de leur intérêt pour la culture, pour la beauté, pour ce qui rend notre monde plus beau. Meilleurs vœux de santé, de joie de vivre et de forces.

SECTION DE GENÈVE

ELISABETH JOBIN-SANGLARD
Présidente

De nouveaux membres SJE-GE ont été accueillis en 2014 dans notre Section.

Le Cercle de la Maison Dufour, dont notre section fait partie, vient de voir son contrat renouvelé pour douze ans. Nous avons donc un lieu assuré pour le proche avenir.

Nous organisons quatre conférences publiques SJE-GE, ouvertes à tous, par année civile, dont les résumés sont à rechercher sur le site de la SJE: www.sje.ch. Elles sont précédées des séances du comité SJE-GE et d'un repas partagé avec le/la conférencier(ère) et les membres SJE-GE inscrits.

Nous avons eu le plaisir, le **26 septembre 2013**, d'écouter notre membre SJE-GE, Pascal Moeschler, conservateur du Musée d'Histoire naturelle, qui a séduit son auditoire par sa passion des chauves-souris.

Né dans le Jura en 1956, il fut le «roi des fourmis» avant d'être celui des chauves-souris (comme le raconte la journaliste Aurélie Toninato dans son article de la *Tribune de Genève* du 28 août 2013): «A 14 ans, le petit Jurassien passe dans une émission de TV pour présenter son élevage de fourmis, une émission enregistrée au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. Il se lance ensuite dans des études pour être instituteur, "pour faire comme le Grand Meaulnes", exerce un an avant de bifurquer vers la biologie et les chauves-souris.

Son histoire d'amour avec la pipistrelle remonte à l'enfance – un oreillard brun squattait le chalet de son grand-père à Grindelwald –, mais elle éclot véritablement pendant ses études à Neuchâtel. Armé d'un sonar, patrouillant dans une fidèle 2 CV, Pascal Moeschler sillonne le Val-de-Travers pour dénicher les chiroptères. Au fil des ans, celui qui est un violoniste passionné de folk enchaîne les actions pour faire connaître le mammifère au public ainsi qu'aux autorités afin qu'il ne soit plus chassé, mais protégé. Il fonde le Centre des chauves-souris à Genève en 1976, et rédige la stratégie nationale pour l'étude et la protection de ce mammifère en 1984. Enfin, il crée la Nuit des chauves-souris en 1997, "lancée un vendredi 13 pour choper l'intérêt des médias". Le concept est aujourd'hui repris dans plus de trente pays.»

«C'est un animal poétique qui invite à découvrir la nuit et l'aurore, ce qui fait fonctionner l'imaginaire. Et c'était une "terra incognita". Peu de spécialistes s'étaient penchés sur lui, tout restait à faire pour que les gens dépassent leurs préjugés.» La pipistrelle s'est trouvé un impresario en or, présent sur tous les fronts. «Je suis en contact avec plus de trente corps de métier, dont l'armée et l'Eglise, pour protéger les bêtes qui logent dans les bunkers et les temples.» Le biologiste collabore aussi avec la SNCF – pour éviter les clafoutis de chauves-souris sur les vitres des TGV – et avec des scientifiques pour connaître le niveau de radiation du sol, grâce à un bout de guano. «J'ai aussi monté un projet de ré-enchantement de la promenade canine» à Lyon autour de la chauve-souris.

Il nous dit que la lumière émise par les éclairages publics des villes a des conséquences néfastes sur de nombreux animaux nocturnes, dont ces mammifères volants, et il arrive à faire admettre l'idée de corridors noirs, qui correspondent aux corridors verts, favorisant la circulation des animaux d'un habitat à l'autre, et de trames bleues permettant aux espèces aquatiques de se déplacer (voir l'article de Frédéric Rein, dans *Le Matin Dimanche*):

«Après avoir travaillé l'hydrogéologie et le journalisme, découvre dans l'Areuse la gelyelle de Monard, un crustacé inconnu, et commence à travailler au Musée en 1988. Se marie avec Christine en 1994, le premier de leurs trois enfants naît un an plus tard. Il organise la Nuit des chauves-souris au Muséum d'Histoire naturelle de Genève depuis 15 ans.» (Biographie express d'Aurélie Toninato, *Tribune de Genève*, 28 août 2013)

L'année 2013 finit en beauté avec la conférence SJE-GE du **28 novembre** de M. l'ambassadeur honoraire Jean-Pierre Zehnder, membre SJE-GE, président des Amis du Musée Baur, collectionneur de bronzes tribaux indiens, qui nous expliqua comment, pourquoi et avec quelle passion il a collectionné des bronzes tribaux indiens de Bastar, de la région de Dandakaranya, au cœur de l'Inde, dont il a fait donation au Musée Rietberg de Zurich et qui y furent montrés, avec les donations Kaufmann, Magnenat et Ferguson, dans l'exposition d'été et d'automne 2012, *Street Parade der Götter – Bronze Kunst aus dem heutigen Indien*. M. Zehnder a donné la permission à la présidente SJE-GE de scanner les images des statuettes qui sont imprimées dans le catalogue de l'exposition *Elephanten, Sahaukelnde Götter und Tänzer in Trance* afin de permettre aux personnes présentes à la conférence de les voir défiler en diaporama sur grand écran.

Voici quelques extraits de l'article du *Matin Dimanche* du 25 août 2012 de Léopoldine Gorret: «les figurines représentent le plus souvent des déesses, mais sont modelées d'après les danseurs, qui sont uniquement des hommes. Les danseurs – appelés sirhas – sont des hommes choisis par les divinités comme médiateurs. Lors des rituels, ils entrent en transe et sont pénétrés par un dieu ou une déesse qui leur confère des pouvoirs. Ils ne

ressentent plus la douleur, ce qu'ils prouvent en s'installant sur des balançoires à clous, par exemple. Ils peuvent aussi guérir les malades et leur présence, quoique chancelante, rassure les croyants. Les balançoires en bronze des statuettes sont inspirées par celles en bois situées à l'entrée des temples. Il est difficile d'identifier la plupart des divinités car celles-ci pouvaient n'être vénérées que dans un seul village, voire une seule maison, et leur origine est souvent floue. L'éléphant est un animal royal, réservé aux dieux et aux plus hauts dignitaires». Les statuettes d'éléphants sont les préférées de Jean-Pierre Zehnder. Il en a d'ailleurs conservé une pour chacun de ses trois fils. Il a offert plus d'une centaine d'œuvres au Musée Rietberg, et déplore la fin, pourtant récente, de cet art minutieux: «En 1995, on ne trouvait déjà plus rien. L'âge d'or des bronzes de Bastar est révolu. Aujourd'hui, ils font des monuments en béton, c'est plus grand, plus moderne. Et certainement moins beau.»

On découvre des personnages étranges, aux lèvres charnues et aux tétons proéminents. Possédé par la déesse Kankalimata, le sirha se perce une joue, puis l'autre, insensible à la douleur, puisque son corps ne lui appartient plus; car cette divinité peut se montrer particulièrement cruelle. Mère des dieux, elle est redoutée de tous, toujours affublée d'une épée et d'un trident, elle dispose également d'une langue pendante, avec laquelle elle lèche le sang de ses victimes. L'enfer est son royaume et mieux vaut se montrer diligent à son égard.

Les quelque trois cents figurines présentées proviennent de la région de Bastar. La plupart de ces bronzes ont été offerts au sanctuaire où la divinité est vénérée, en remerciement d'un vœu exaucé, comme des ex-votos».

M. l'ambassadeur Jean-Pierre Zehnder étudia au Lycée cantonal de Porrentruy. Il y obtint sa maturité en 1954. Avant même l'âge légal de voter, qui était à l'époque de vingt et un ans, il fut secrétaire adjoint à la commune de Saignelégier. Sa mère était Emma Chappuis. En 1965, il passa son diplôme d'études européennes avec une licence en sciences politiques de l'Institut des hautes études internationales et de l'Institut d'études européennes de Genève.

Il est actuellement président de la Fondation Alfred et Eugénie Baur-Duret (collections), du Musée des Arts d'Extrême Orient à Genève. De 1995 à 2000, il fut représentant permanent de la Suisse auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques à Paris, de 1997 à 2000, président du Comité exécutif de l'OCDE, et de 1998 à 2000, doyen des chefs de délégation. Auparavant, de 1989 à 1995, il fut ambassadeur en Inde, au Népal, au Bhoutan et au Bangladesh avec résidence à New-Dehli, après avoir été ambassadeur de 1984 à 1989 au Zaïre, au Congo (Brazzaville) et en République Centrafricaine. De 1980 à 1984, il a été ministre, chef-adjoint de la Mission suisse auprès des communautés européennes à Bruxelles, de 1976 à 1980, conseiller économique à l'Ambassade de Suisse

à Londres, de 1974 à 1975, collaborateur diplomatique à Berne, de 1969 à 1974, secrétaire d'Ambassade à la Délégation suisse auprès de l'OCDE à Paris, de 1968 à 1969, détaché auprès du CICR en qualité d'assistant personnel du Haut-Commissaire pour l'Afrique occidentale, l'ambassadeur Lindt en charge de l'assistance aux populations civiles victimes de la guerre du Biafra. De 1966 à 1967, il fut stagiaire diplomatique en poste à Berne et à Belgrade, et de 1957 à 1961, il suivit une carrière consulaire à Frankfort, Mexico et La Havane. Marié à Dorotea, née Günter, de Zurich, il est père de trois enfants (1966, 1967 et 1971). Il vit à Genève, quand il n'est pas en voyage de par le monde en visite chez tous ses amis.

En début d'année 2014, le 27 février, c'est en préambule de notre AG SJE-GE que nous eûmes le maximum d'auditeurs, avec quarante et une personnes, dont vingt pour le repas en compagnie d'André Petitat, professeur honoraire aux Universités de Montréal et de Lausanne.

«Entre secret et transparence :

Si nos pensées nous étaient réciproquement accessibles, nombre de nos relations habituelles s'écrouleraient: adieu mensonge, non-dit, intimité, connivence, indiscrétion, confidence et authenticité. Le secret abrite la moitié du monde. Il conditionne nos formes relationnelles. Les jeux du voilement/dévoilement commencent avec la vie, l'affinement des sens perfectionne la soustraction aux sens, et le langage multiplie les occasions du caché/montré, les distorsions imaginaires et les jeux avec les conventions. Internet est maintenant un spectaculaire théâtre de cette tension entre secret et transparence (*Wikileaks*, affaire Snowden,...), et les neurosciences, avec les *brainreaders*, sont en train de transgresser une frontière fondamentale».

André Petitat, Jurassien d'origine, est président d'honneur de l'Association internationale des Sociologues de langue française. Il a également enseigné aux Universités de Montréal, du Québec à Montréal, de Toulouse-Le Mirail, de Bruxelles et de Genève. Ses ouvrages sont en lien avec le thème du secret: *Secret et formes sociales* (PUF, 1998), *Secret et lien social* (L'Harmattan, 2000) et *Le réel et le virtuel* (Droz, 2009). Il a étudié à l'Université de Genève d'abord (demi-licence en psychologie et licence en sociologie en 1968), et à l'Université de Lausanne ensuite (doctorat en sciences sociales en 1981). Assistant du professeur Roger Girod de 1968 à 1970, il est devenu ensuite chercheur au Service de la recherche sociologique du Canton de Genève (1970-1976). Pour gagner en autonomie dans la définition de ses recherches, il a entrepris une thèse sous la direction du professeur Giovanni Busino. Publiée chez Droz en 1982, sous le titre alors un peu provocateur de *Production de l'école, production de la société*, elle proposait une critique sociohistorique de la problématique de la reproduction, alors dominante en sociologie de l'éducation. Entre-temps, dès 1977, il s'installa à Montréal, fut nommé professeur substitut à l'Université de Montréal en 1978 et, dès 1983, professeur régulier à l'Université du Qué-

bec à Montréal (UQAM), au Département de sociologie. Ses cours portent sur l'histoire de la pensée sociologique de Machiavel à Weber et sur l'éducation. Il n'a jamais cessé de cultiver cette veine socio-historique, en réalisant notamment une recherche sur l'épistémologie de Jean Bodin et une vaste étude sur la formation et le travail infirmiers dans les trois plus grands hôpitaux de Montréal, portant sur plus d'un siècle. Ses travaux sur le don et le secret accompagnent son retour en Suisse (1994-1995) et impliquent une attention plus grande aux dimensions microsociologiques. Ils combinent la tradition de la sociologie compréhensive et les recherches psychologiques vouées à la genèse de la compréhension de l'action (théorie de l'esprit), recherches qui s'orientent vers une vision stratifiée et plurielle de l'action. En s'appuyant sur cette posture, le professeur Petitat a entrepris l'analyse du monde fictionnel de tradition orale en termes de compréhension de l'action. Sur cette lancée, ses derniers ouvrages se réfèrent à la pluralité interprétative et à celle des mondes et rejoignent certaines tendances de la sociologie pragmatique. Au-delà des changements d'objet de recherche, un fil rouge traverse toute sa carrière: c'est l'attention aux mutations, à la plasticité et à la fragilité du lien social et à son interprétation. A l'Institut des sciences sociales de l'UNIL, André Petitat a créé le Laboratoire des sciences de l'Education. Il a contribué à rapprocher l'UNIL et la HEP (Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud) en travaillant à l'élaboration d'une maîtrise interinstitutionnelle en sciences et pratiques de l'éducation; sur le plan international, en tant que vice-président (2004 à 2008) et président de l'AISLF (2008 à 2012), il a œuvré à la création de la revue en ligne *SociologieS* et du Réseau international d'écoles doctorales en sociologie/sciences sociales (Rédoc).

Le **3 avril**, nous eûmes le plaisir d'écouter Fabienne Humerose Althaus, professeure de littérature au Collège de Saussure à Genève, initiatrice du Prix des romans des Romands, http://www.prixdesromansdesromands.ch

Avant-dernière enfant, née le 22 janvier 1957 à Porrentruy au sein d'une famille nombreuse catholique. «Le catholicisme est une religion d'histoires, de contes, de cérémonial, qui forcément donne à imaginer», nous dit-elle. «La littérature, je m'y suis frottée dès la petite enfance, avec ma grande sœur, de 18 ans mon aînée, qui me racontait des histoires. Ensuite, j'ai regardé et lu 100 000 fois l'album des *Contes* de Perrault, dans le texte original, déjà avant d'aller à l'école, en sachant lire et écrire. J'étais tellement gênée que j'ai fait semblant d'apprendre pendant quinze jours. Quand mon instituteur l'a découvert, il a pris un journal et m'a dit: Lis ça. Et je suis passée en 2e année. Etre à 5-6 ans au bout de la table, à suivre les conversations de neuf personnes plus âgées, ça vous fait avancer.»

Elle commence à enseigner à peine sa demi-licence en poche. «Je me suis retrouvée à vingt et un ans dans une école de culture générale, devant des élèves de dix-sept ans. Le directeur m'a dit: "Vous saurez en une journée si vous savez enseigner. Il faut aimer transmettre et posséder une

autorité naturelle.» Elle n'a plus arrêté depuis. A part durant les quatre congés maternité réglementaires consécutifs aux naissances de ses garçons. «Vivre leur éducation est ce que j'ai fait de mieux dans ma vie. Je plaisante à peine. Vu d'où je venais, quatre enfants, ça ne me paraissait pas très compliqué. Plus il y en a, plus c'est facile, ils s'occupent les uns des autres.»

Fabienne Althaus Humerose aurait pu estimer, la cinquantaine arrivant, que son emploi du temps était assez chargé ; mais cette blonde généreuse, qui s'est donné comme mission de faire aimer les livres, a eu le courage et l'énergie de mettre sur pied un prix littéraire impliquant de jeunes étudiants romands. Un rêve né d'une frustration d'enseignante: «Je me suis rendu compte que dans nos cours, si on lit quelques œuvres de chaque siècle, on n'arrive jamais à rendre compte de ce qui se fait actuellement. En biologie, les étudiants sont au courant de l'état de la recherche, mais, en littérature, ils se consacrent à l'étude d'auteurs anciens, incontestés.» Ayant piloté l'une des deux seules classes romandes participant au Prix Goncourt des lycéens français, elle réalise que ce type d'aventure manque en Suisse et décide de créer son propre concours: le Roman des Romands. Une idée si simple et si géniale que personne ne l'avait eue avant Fabienne Althaus Humerose. Malgré le surcroît de travail qu'il leur donne, le concours a la faveur de profs qui en mesurent les avantages pédagogiques. Ils sont environ vingt-cinq à y prendre part chaque année. Les élèves sont véritablement au centre du projet, avec huit à dix romans à lire en quelques semaines, des rencontres avec les auteurs, des débats et des réunions intercantonales. Les parents confirment que leurs enfants n'ont jamais autant lu, auteurs et éditeurs sont généralement ravis» (tiré de l'article de Gilles Simond, *Tribune de Genève*, 11-12 janvier 2014).

SECTION DE LAUSANNE

ANNE PRONGUÉ-SALVADÉ
Présidente

Une quinzaine de membres ont pris part à l'assemblée générale qui a eu lieu en date du **23 mai 2014**. Mme Anne Prongué-Salvadé ayant démissionné, trois personnes deviennent coprésidents: Mme Josiane Beets-Aubry et MM. Edgard Brossard et Germain Schaffner, qui ont pour objectif de fêter

les vingt ans du renouveau de la Section en 2016. Le traditionnel match aux cartes qui a suivi fut comme à l'accoutumé, très disputé.

Le **vendredi 12 juin**, nous avons visité les locaux de Bibliomédia, sous la direction de M. Laurent Voisard, directeur. Il nous a présenté le superbe bâtiment qui abrite les locaux de la fondation en Suisse romande, puis les différentes activités et projets pour promouvoir le développement des bibliothèques et de la lecture. Les membres présents, fervents défenseurs du livre, ont salué la nécessité de promouvoir cet outil auprès des jeunes et apprécié l'accueil chaleureux et les explications très intéressantes de M. Voisard. Après l'apéro pris dans les locaux de Bibliomédia, nous avons encore partagé un repas.

Le **samedi 1er novembre**, nous nous sommes joints à nos amis de l'AJE pour déguster un menu de Saint-Martin, soirée toujours très appréciée pour sa bonne cuisine et l'ambiance chaleureuse bien jurassienne.

SECTION DE LA NEUVEVILLE

CHRISTIAN ROSSÉ
Président

Désormais solidement rétablie, la Section de La Neuveville a atteint son rythme de croisière – peut-être la proximité du lac nous aide-t-elle à garder le cap. Grâce à un comité motivé, cultivant sa cohésion par de fréquentes réunions – et même par une université d'été à l'étranger –, les activités 2014 ont été riches, variées et fréquentées. Un grand merci à Alain, Andrée, Fabienne, Isabelle, Nadia, Odile et Pierre ! Certes, à la section de La Neuveville, on mange bien et on boit du bon vin – après tout, ne sommes-nous pas dans une région viticole ? Pourtant, ne vous y trompez pas ! Les émulateurs neuvevillois jouent pleinement leur rôle de promotion de la culture sous toutes ses formes. Jugez-en vous-mêmes !

Le **28 novembre 2013**, accueillis par nos membres établis du côté neuchâtelois du ruz de Vaux, les émulateurs du pied du Jura ont été convoqués pour une assemblée générale ordinaire qui s'est tenue entre les murs médiévaux du Musée de l'Hôtel de Ville au Landeron. Comme il se doit en de tels lieux, l'événement était agrémenté d'une visite guidée du bâtiment et

de la collection, visite rondement menée par sa conservatrice, qui n'est autre que la plus jeune membre de notre section, Sandrine Girardier.

Soucieux d'adopter un exercice annuel débutant au 1er janvier, le Comité a convoqué, pour le **20 mars 2014**, une nouvelle assemblée générale, laquelle était notamment chargée d'approuver les comptes 2012-2013. A côté de ces devoirs protocolaires, ce fut avant tout l'occasion pour les Emulateurs neuvevillois de déguster la saucisse au marc à la Cour de Berne, ainsi que d'écouter le magnifique programme musical concocté par Nadia Gigandet à la harpe et John Ebbutt au violon.

Qu'on se le dise, la Section de La Neuveville ne se mouche pas du coude ! Le **23 mai 2014**, elle était de sortie à l'opéra, à La Sca... pardon !, à La Chaux-de-Fonds. Les oreilles de nos émulateurs mélomanes ont été caressées par les doux gazouillis de Papagena qui résonnaient dans le somptueux théâtre de la ville. Les morceaux de flûte de Pan nous ont enchantés.

Le **21 juin 2014**, nous avons dignement célébré l'arrivée de l'été – qui s'annonçait alors prometteur... ça s'est détérioré par la suite – par une balade gourmande le long des berges du lac de Bienne et des contreforts du Jura en compagnie de Maria-Luisa Wenger de « Doubs de nature ». Descendue des Franches-Montagnes, Mme Wenger nous a fait profiter de sa grande connaissance des herbes et baies comestibles de notre région et a évoqué pour nous leurs bienfaits pour la santé. A l'issue de cette promenade, les vingt-cinq participants se sont régalés avec une dégustation d'amuse-bouches préparés pour eux par cette cuisinière hors pair.

Dans un registre plutôt littéraire mais avec une touche festive et un accent musical, la Section de La Neuveville a soutenu le Festival du poète, une manifestation organisée sous l'égide de l'Association Poètes du Plateau en l'honneur du 80e anniversaire de Hughes Richard. Elle s'est déroulée le **5 juillet 2014** à la salle du Battoir à Diesse en présence de l'intéressé, lequel, en conclusion aux activités – chœurs d'adolescents, conférence, table ronde et mise en scène –, a gratifié l'audience d'un discours touchant, évoquant son passé, son présent et son futur. Longue vie au Poète !

SECTION DE PORRENTRUY

JEAN-CLAUDE REBETEZ

Président

Nos conférences sont publiques et gratuites et ont lieu en principe dans la salle des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. En voici la liste pour la saison 2013-2014:

Le **mardi 3 décembre**, l'écrivaine Douna Loup nous a présenté son roman, *Les lignes de ta paume* (sélectionné par le jury du Roman des Romands). L'auteure y évoque, avec une très grande liberté, le passé et la vie actuelle de Linda Naeff, «une grand-mère sur patins à roulettes», comprenez une vieille dame qui vit intensément. Depuis l'âge de soixante ans, elle ne cesse de créer, dans son appartement, des peintures et des sculptures qui se comptent désormais par milliers. A noter que, adolescente, Linda Naeff a vécu en Ajoie, durant la Seconde Guerre mondiale. Coorganisée avec le Lycée cantonal et la Bibliothèque cantonale, cette manifestation a eu lieu dans l'ancienne chapelle du Séminaire (Lycée cantonal).

Le **jeudi 12 décembre**, Jean-Paul Miserez, ingénieur géomètre et collaborateur à l'Office fédéral de topographie *Swisstopo*, nous a parlé de l'œuvre du grand cartographe jurassien Antoine Joseph Buchwalder, son lointain collègue, puisque Buchwalder fut, avec le général Dufour, un des premiers collaborateurs de l'Office fédéral de topographie! Avec Marcel S. Jacquat et Claude Juillerat, J.-P. Miserez a contribué à la publication du très beau livre sur Buchwalder paru aux éditions de la SJE. J.-P. Miserez a présenté la vie de Buchwalder, sa contribution exceptionnelle à la cartographie et la manière dont travaillait l'auteur de la première carte de l'Ancien Evêché de Bâle basée sur un réseau précis de triangulation.

Le **jeudi 23 janvier**, David Gaffino présentait une conférence intitulée «Bienne francophone: l'héritage des horlogers jurassiens». Longtemps ville germanophone, Bienne est située depuis des siècles à la frontière des langues. Elle entretenait déjà au Moyen-Age des relations étroites avec l'Erguël francophone, mais c'est durant la seconde moitié du XIXe siècle que Bienne est devenue véritablement bilingue, grâce à une habile politique fiscale qui a attiré de nombreux horlogers jurassiens. Au XXe siècle, la part de la population francophone a augmenté pour atteindre 30% puis 40%. Secrétaire général du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne et codirecteur du monumental ouvrage bilingue *Histoire de Bienne / Bieler Geschichte*, paru en 2013, David Gaffino a esquis-

sé l'évolution du bilinguisme dans les dernières décennies et fait le bilan de la situation actuelle.

Le **mardi 1er avril,** nous accueillions Pierre-Yves Donzé, professeur associé d'histoire économique à l'Université de Kyoto et auteur de nombreuses contributions sur l'histoire de l'horlogerie, pour une conférence intitulée «Rattraper et dépasser la Suisse: l'industrie horlogère japonaise au cours du XXe siècle». Le Japon est le seul pays à être parvenu à remettre en cause la position de domination exercée par la Suisse sur le marché horloger mondial depuis le dernier tiers du XIXe siècle. P.-Y. Donzé présenta en détail le cas de Seiko, principale entreprise horlogère japonaise (fondée à Tokyo en 1881); il montra comment cette firme a connu un développement technologique qui lui a permis de devenir la plus grande fabrique de montres du monde au cours des années 1930, et de produire des montres mécaniques de qualité supérieure à celle des horlogers suisses au cours des années 1960. La «révolution du quartz» n'est donc pas à l'origine de cet essor, mais elle renforça la position des fabricants japonais jusqu'au milieu des années 1980. Quel est le grand point faible des Japonais expliquant leur déclin horloger? Le marketing...

Notre saison s'est achevée le **mercredi 14 mai** avec une conférence d'Anne-Dominique Gindrat : «La recherche en neurosciences est-elle concevable sans modèle animal?». Jeune doctorante en neurosciences à l'Université de Fribourg, A.-D. Gindrat traita de la problématique de l'expérimentation animale dans sa discipline et nous présenta quelques exemples de recherches, ainsi que leurs applications chez l'homme. Le système nerveux est l'un des systèmes les plus complexes du corps humain. Si le développement des différentes techniques d'imagerie et des méthodes de substitution ont permis de nombreuses découvertes, il reste dans certains cas nécessaire de recourir à l'utilisation de modèles animaux, notamment des rongeurs et des primates non humains. A.-D. Gindrat expliqua les nombreuses règles et précautions prises par les chercheurs pour limiter au maximum ces expérimentations.

Nous concluons ce rapport en mentionnant notre assemblée générale, qui a eu lieu le **jeudi 12 décembre 2013**, et en remerciant le Centre culturel du district de Porrentruy (CCDP), qui gère la salle des Hospitalières, et l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.

SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ
Président

Le cycle de conférences organisé conjointement avec la municipalité de Tramelan et le CIP a permis cette année encore de réunir une belle brochette d'orateurs. En ayant pour arrière-fond le tournant du XXe siècle et la Grande Guerre, nous avons trouvé important de nous intéresser aux mouvements politiques et sociaux qui ont émergé et façonné le monde à cette époque. Le thème général était « 1900 : le choc des idées ». Nous avons invité pour en parler les conférenciers suivants :

– François Kohler, historien et archiviste, le **14 mai 2014** : « Mouvement ouvrier et socialisme dans le Jura (1864-1914) » ;

– Olivier Mewly, docteur en droit et ès lettres, le **4 juin 2014** : « Mouvement ouvrier et radicalisme au début du XXe s. » ;

– David Gaffino, historien et secrétaire général du Conseil des affaires francophones de Bienne : « Bienne la bientôt Rouge au cœur des tensions (1914-1918) » ;

– Christine Gagnebin, historienne et vice-rectrice du Gymnase de Bienne : « 1911-1921 : les premières années du parti socialiste à Tramelan ».

Enfin, en marge de l'assemblée générale de notre Section, le **13 juin 2014**, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Roland Kissling, fondateur et coordinateur de l'Institut pour des recherches historiques individualisées (IRhi, www.myhistory.ch). Depuis plusieurs années, cet institut s'est spécialisé dans des recherches historiques essentiellement sur les familles à partir d'archives de Suisse et d'Europe.

Toutes ces manifestations ont rencontré un vif intérêt de la part de la population.

SECTION DE ZURICH

MARCELLE TENDON
Présidente

Le Conseil d'automne 2012 de la SJE s'est tenu à Porrentruy et j'ai pu y participer. Je retiendrai quelques éléments intéressants : une personnalité importante va quitter son poste. Il s'agit de Marianne Finazzi du Cercle littéraire. En ce qui concerne le Cercle d'Etudes historiques, Philippe Hebeisen présente l'*Atlas historique du Jura*.

Pour la vie des Sections, on retiendra que celle de Berne a dû être gérée par tous ses membres, jusqu'au moment où Frédéric Hofer accepta de s'occuper de la présidence et du secrétariat pour une période limitée de deux ans.

La Section de Genève, avec une centaine de membres, est sans conteste celle dont on entend le plus parler : plusieurs conférences par année sont organisées avec succès. La Section de Fribourg possède une vie interne : visite de lieux, repas de la Saint-Martin, mais, là aussi, on peine à recruter de jeunes membres. A Bâle, seule une conférence a pu être organisée ; le vieillissement des membres donne aussi à réfléchir. Les autres sections régionales (Jura/Jura bernois) ont des activités intéressantes, qui vont de l'exposition à des conférences thématiques.

Concernant la gestion du site internet, la présentation de ce dernier ne satisfait pas tous les membres, mais elle va s'étoffer avec le temps.

La séance du Comité s'est tenue le **14 janvier 2013** chez Maurice Montavon, à Effingen. Jean-Bernard Gindrat s'est excusé. La liste des membres est analysée et complétée par l'arrivée de Didier Boillat. Maurice informe de sa difficulté à organiser, au niveau logistique, la grande manifestation de mai prochain. Nous fixons de nouvelles dates : le **mercredi 13 février** avec le déplacement de Marcelle Roulet à Zurich ; nous préparerons l'AG ensemble. Nous aurons un Comité supplémentaire le **24 avril** chez la présidente. Les membres de notre section s'engagent pour plusieurs activités et accompagnements les **24 et 25 mai**. Nous aurons notre course le **17 août** ; différentes propositions sont faites, et, avec Marcelle, nous organisons les détails. La date du **7 novembre** est fixée. La soirée se termine par une collation bien appréciée.

Le Conseil de printemps et l'assemblée générale de la SJE ont lieu les **24 et 25 mai** à Zurich au *Theater am Hechtplatz*. Voici quelques extraits de

son contenu ; deux livres ainsi que les *Actes* ont été publiés par les Editions de la SJE: *Statistique de La Neuveville* (Jacob Tschiffeli) et *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonnais* (Eric Grossenbach). A noter aussi le départ des Editions du DIJU d'Emma Châtelain, qui s'était engagée pendant sept ans. Le Cercle de mathématiques et de physique a eu l'opportunité d'entendre Mme Géraldine Conti, qui a fait un rapport sur les découvertes récentes et extraordinaires au CERN à Genève.

Les comptes de fonctionnement global de la SJE pour 2012 bouclent avec un très léger bénéfice de presque 300 francs. Le programme de cette belle manifestation, bien appréciée par les personnes présentes, s'est terminé par un apéritif dînatoire au Centre *Karl der Grosse* et par la visite du *Grossmünster*!

Revenons à notre section: le Comité ne s'est plus réuni avant la course du **17 août** – puisque nous venions de passer deux jours ensemble –, et c'est avec quelques personnes d'autres sections – dont la présidente Marcelle Roulet – que nous avons visité Digger à Tavannes. Cette entreprise, fondée par de jeunes ingénieurs, a déjà construit plusieurs machines pour le déminage des régions sinistrées. L'épouse du directeur, Béatrice Guerne, nous a fait découvrir l'exposition, qui allait de la présentation des différents types de mines au fonctionnement de ces mastodontes en métal qui débroussaillent et détruisent les mines antipersonnel semées ou déposées pendant les conflits. Le repas de midi s'est déroulé chez Soldati et, l'après-midi, nous avons eu droit à une visite du Pierre-Pertuis et de ses tableaux explicatifs.

Je rappelle que j'ai envoyé ma démission au vice-président pour la présente assemblée générale. A titre personnel, j'ai volontiers partagé de mon temps avec un Comité fait de personnes agréables, et les quelques projets et activités menés à bien pendant ces quelques années me satisfont, bien que l'un des buts n'ait pas vraiment été atteint, à savoir le recrutement de personnes jeunes et dynamiques.

Le caissier Pierre Salomon commente les comptes, qui présentent une légère augmentation de l'avoir en caisse, à savoir 3020.,80 francs. Les membres présents donnent décharge au caissier et le remercient pour son bon travail.

La présidente sortante a accepté de rester au Comité. Elle est remplacée par Marcelle Tendon à la présidence. Les personnes présentes remercient chaleureusement Marcelle pour sa disponibilité, laquelle souligne qu'en principe elle ne souhaite que donner un nom à ce poste; on lui assure qu'elle sera épaulée comme par le passé par le reste du Comité. Jean-Bernard Gindrat, qui a été contacté, a déjà annoncé qu'il se retirerait dans une année. Un bouquet de fleurs et une gentille carte sont remis à la présidente sortante.